

Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales



PACA

n°4
13 juillet 2022



Référent filière & rédacteur

Lucile ARNAUD
Fredon PACA

lucile.arnaud@fredon-paca.fr



Directeur de publication

André BERNARD

Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

contact@paca.chambagri.fr

<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI	2
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	2
Hémiptères : Cicadelle, Cochenille, Psylle, Puceron	2
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i>	12
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales	12
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	12
Charançon rouge du palmier, <i>Rhynchophorus ferrugineus</i>	12
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i>	14
Oïdium sur chêne, <i>Erysiphe alphitoides</i>	15
Otiorhynques	15
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	16
Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales	16
Brun du pélagonium, <i>Cacyleus marshalli</i>	16
Erinose de la vigne, <i>Colomerus vitis</i>	18
Maladie des taches noires du rosier, <i>Marssonina rosae</i>	18
Tenthrede du rosier, <i>Arge pagana</i>	19
Tétranyque tisserand, <i>Tetranychus urticae</i>	20
Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI	21
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	21
Végétation spontanée en JEVI	21
Maladies des gazons	21
Ravageurs des gazons	22
Focus sur : L'Araignée des cactus ou Epeire de l'Opuntia, <i>Cyrtophora citricola</i>	23
<i>Popillia japonica</i> : identifier au plus tôt l'arrivée du scarabée japonais en France	24
Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle	24
Portail Ecophyto JEVI PRO	24
Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)	24

BSV n° 4 du 11/07/2022 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

1

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Cicadelle, Cochenille, Psylle, Puceron

- Cicadelle pruinose, *Metcalfa pruinosa*

Des signalements de **cicadelle blanche** sont à nouveau enregistrés sur **oliviers, citronniers et cornouillers** dans les Alpes-Maritimes. Les attaques sont **modérées**.

Cette cicadelle semblait avoir **quasiment disparu** de notre région. Depuis quelques années elle est **régulièrement observée**, causant de **réels désagréments** dans certaines situations, notamment en **vergers d'oliviers**.

Présentation du ravageur :

Voir le BSV précédent : [BSV 3 du 24 juin 2022](#)



Photo : *Metcalfa pruinosa* sur cornouillers (FREDON PACA)

Echelle de risque :



- Cochenille noire de l'olivier, *Saissetia oleae*

Répandue dans tout le bassin méditerranéen, *Saissetia oleae* a été observée sur le secteur de Saint-Laurent-du-Var et Menton (Alpes-Maritimes) sur **oliviers**.

Présentation du ravageur

C'est une cochenille **très polyphage** qu'on retrouve sur différents types de végétaux comme **des oliviers**. Les adultes femelles sont facilement reconnaissables formant des **boucliers noirs sur les tiges et les rameaux**. La ponte s'effectue sous les boucliers à partir de fin mai. Ces œufs vont ensuite éclore pour donner naissance à des **larves mobiles** qui au dernier stade porteront un bouclier pour passer l'hiver. Le **cycle habituel dure un an**. Ces cochenilles provoquent des **dégâts directs** en **ponctionnant la sève** du végétal mais aussi des **dégâts indirects** occasionnant le développement de **fumagine**.



Photo : Cochenille de l'olivier, *Saissetia oleae* (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Quelques **insectes auxiliaires** comme des **coccinelles** et des **hyménoptères** peuvent être observés et participent à la **régulation** des cochenilles noire de l'olivier.

Il est possible de **couper les rameaux atteints** afin d'éliminer mécaniquement les foyers avant que ceux-ci ne deviennent trop importants.

- Cochenille asiatique des agrumes, *Unaspis yanonensis*

Des **cochenilles asiatiques des agrumes** *Unaspis yanonensis* sont signalées à Castellar et Saint-Laurent-du-Var dans les Alpes-Maritimes.

Présentation du ravageur :

Cette cochenille ne s'attaque **qu'aux agrumes**. Les **boucliers des femelles** sont de couleur **brun sombre** avec des **bords délavés**, ils mesurent entre **2 et 4 mm de long**, les larves mâles ont un **aspect blanc feutré**.



Photo : Cochenille des agrumes, individus femelles (Ferran Turmo Gort)



Photo : Cochenille des agrumes, individus males (Ferran Turmo Gort)

La cochenille asiatique des agrumes aime les **endroits ombragés à forte température**, les attaques sont principalement observées sur **la face de l'arbre exposée au nord**. On observe les individus sur les **fruits**, le **feuillage** et les **petites branches**. Les **attaques** de la cochenille asiatique se manifestent par l'apparition de **décolorations circulaires** du tissu végétal. Ces dégâts sont systématiquement suivis du **dessèchement** et de la **chute du feuillage**. Les rameaux des arbres se **dessèchent** à leur tour et les fruits sont **envahis par de multiples cochenilles**.



Photo : Symptôme de cochenille asiatique (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Une **lutte biologique** est possible avec des **hyménoptères parasitoïdes** comme par exemple *Aphytis yanonensis* qui est un **parasitoïde ectophage** de la cochenille.



Photo : *Aphytis yanonensis* (Leboulanger) *A. Leboulanger*

- Cochenilles chinoise, *Ceroplastes sinensis*

Ce ravageur a été observé sur **agrumes** dans la commune de La Gaude (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Cette cochenille **polyphage** est aujourd'hui retrouvée en Italie, France, Turquie, Etats-Unis, Nouvelle-Zélande, ... Elle appartient à la famille des **Coccidae**, caractérisée par un **bouclier cireux mou**. Les femelles adultes sont recouvertes par une **épaisse couche de cire blanche-rosâtre**. Cette couche de cire est constituée d'une **large plaque plate dorsale et de 6 plaques latérales**. Au milieu de chacune des plaques, se trouve une **punctuation rouge** avec au milieu un petit point blanc. Les **mâles sont ailés et dépourvus de protection cireuse**. Il semblerait qu'ils n'ont **aucun rôle dans la reproduction**, celle-ci est **parthénogénétique**.

Il existe une **seule génération par an**. Les œufs, de **couleur orangée**, sont cachés sous le bouclier de la femelle. Leur éclosion est progressive et commence **fin juin - début juillet**. Après la ponte, **femelle meurt**. Les larves se développent en **3 stades**. Les larves du premier stade de développement (L1) sont de **couleur blanche et mobile**, elles migrent sur les feuilles pour s'alimenter en se fixant le long de la **nervure centrale** de la face supérieure des feuilles. Elles y poursuivent leur développement en arborant notamment **7 excroissances cireuses blanchâtres** qui leur donnent **une forme étoilée**. Ensuite, les larves de troisième stade (L3), de **couleur rose**, migrent vers les rameaux pour continuer leur développement jusqu'au stade adulte, formant alors des **encroûtements sur les rameaux**.

En Australie, il s'agit d'un important ravageur sur Citrus tandis qu'en Europe, **cette cochenille ne cause pas de dégâts significatifs en vergers**.

Cet insecte est un **piqueur suceur** qui ponctionne de la **sève élaborée** pour s'alimenter. Cela peut provoquer **une diminution de l'intensité de la floraison**, une **augmentation de la chute des jeunes fruits**. Ce prélèvement de sève s'accompagne d'une sécrétion abondante de **miellat**, sur lequel se développe un **complexe de champignons** : la **fumagine**, réduisant ainsi la **photosynthèse**. Ce miellat est très **attractif pour les fourmis** qui **défendront les cochenilles** contre leurs principaux ennemis parasites et prédateurs.

Echelle de risque :



Photo : *Ceroplastes sinensis* sur agrume (COUTINHO CONCEIÇÃO)

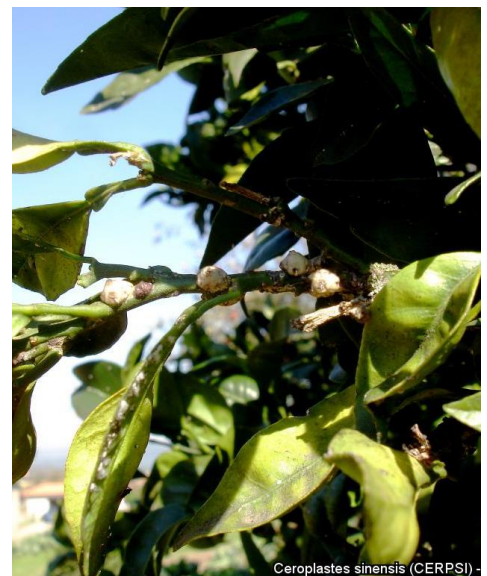


Photo : *Ceroplastes sinensis* sur agrume (COUTINHO CONCEIÇÃO)

- **Psylle de l'eucalyptus, *Glycaspis brimblecombei***

Des attaques d'intensité **modérées** du psylle de l'eucalyptus sont signalées à la Londe-les-Maures (Var) et Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Retrouvez la description dans le BSV précédent : [BSV 3 du 24 juin 2022](#)



Photo : psylle de l'eucalyptus (FREDON CORSE)



Photo : Coque de miellat protégeant les larves de psylle + coccinelle (FREDON PACA)

Echelle de risque :



- Psylle de l'olivier, *Euphyllura olivina*

Des attaques de **psylle de l'olivier** sont observées dans les Alpes Maritimes (Vence, Nice et Antibes).

Présentation du ravageur :

Les psylles appartiennent à la famille des **homoptères**. Cet insecte **piqueur-suceur** est reconnaissable par ses sécrétions **cotoneuses** et ses ailes en forme de **toît** et sa **petite taille** (2 à 3 mm). Les psylles ont la particularité de se déplacer en faisant des **bonds**. Munis d'un **rostre**, ils se nourrissent de **la sève des plantes**, sécrétant du **miellat** et des **amas de filaments cireux**. La présence de miellat favorise le développement de la **fumagine**.

Il existe de **très nombreuses espèces de psylles** et ces insectes sont très **spécialisés**, chaque espèce ayant pratiquement son végétal attitré. Les végétaux attaqués sont affaiblis : **branches desséchées et feuillage souillé**.



Photo : Psylle de l'olivier (AFIDOL)

Le psylle de l'olivier, *Euphyllura olivina* est un **petit psylle bossu** long d'environ 2.5mm. L'adulte est **vert clair** avec les pattes antérieures brun clair. Les larves sont couvertes de **sécrétions cireuses et filamenteuses**. Cette espèce est strictement inféodée à l'olivier. Il est considéré comme **ravageur secondaire**, les risques sont faibles.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

En prévention, afin d'éviter une prolifération de ces insectes, **en fin d'hiver**, il est possible d'effectuer la **taille des jeunes pousses** pour éliminer les œufs ou les jeunes larves.

Il est également possible de réaliser un **nettoyage des feuilles et des rameaux au jet d'eau** afin d'éradiquer le maximum d'individus.

Par ailleurs, la **présence ou le lâcher d'insectes prédateurs**, tels que les **chrysopes** ou les **punaises du genre *Orius*** sont efficaces pour lutter contre le psylle.



- **Psylle du laurier sauce, *Lauritrioza alacris***

Des dégâts de psylle du laurier sauce sont observés à Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône) et Carpentras (Vaucluse).

Présentation du ravageur :

L'adulte mesure **3 à 4 mm** de long. Ils s'alimentent sur les **nouvelles pousses**. Les piqûres d'alimentation provoquent l'**enroulement** (pseudo-galle) des jeunes feuilles créant ainsi un **espace propice à la ponte** et au développement des larves. Les larves sécrètent une grande quantité de **miellat** entraînant l'apparition de la **fumagine**. Une invasion importante peut causer la **chute précoce des feuilles**.



Photo : Pseudo-galle sur feuille (FREDON PACA)



Photo : Psylles adultes (Wikipedia)



Photo : Larves de *Trioza alacris*

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Des **insectes prédateurs**, tels que la **punaise** *Anthocoris nemoralis* et la **chrysope** *Chrysoperla carnea* peuvent être utilisées pour réguler les populations de psylle.



Photo : Punaise *Anthocoris nemoralis* (Bioline)

- Puceron divers

Plusieurs espèces de pucerons sont signalées sur divers végétaux sur l'ensemble de la région. Les attaques sont faibles à modérées, elles sont accompagnées du cortège de **prédateurs et parasitoïdes associés**. Par exemple, un observateur nous signale la présence de **larves de coccinelles du genre *Scymnus*** sur laurier rose. **Attention, ses larves peuvent être confondues avec des cochenilles**, qui elles sont des ravageurs des cultures.



Photo : Larve de *Scymnus* sp (KOPPERT)



Photo : Puceron du laurier rose *Aphis nerii* (FREDON PACA)



Photo : Puceron du rosier *Macrosiphum rosae* (FREDON PACA)

Gestion du risque :

Limiter les interventions insecticides favorise la présence des **auxiliaires** naturels permettant la régulation de ces ravageurs. **Sur plusieurs lieux, ses auxiliaires sont observés et sont à l'œuvre.**

Les auxiliaires présents actuellement sont :

- La coccinelle : La famille des *Coccinellidae* est très variée et toutes les coccinelles ne sont pas rouges avec des points noirs. En général, ces insectes sont de forme **globuleuse** avec des **petites pattes**. En France, on compte une centaine d'espèces de coccinelles. Les œufs sont pondus **sur les feuilles** par **petits paquets jaunes, orangés ou blancs**. Ils donnent naissance à des larves qui ne ressemblent en rien aux adultes, la plupart sont de **couleur généralement noire à gris foncé** avec plus ou moins de **taches jaune-orangé** en fonction des espèces de coccinelles. Certaines larves sont blanches et ressemblent à des cochenilles farineuses (exception faite du fait qu'elles se déplacent rapidement), d'autres sont de couleur jaunâtre. Les adultes mesurent entre **1 et 10 mm** en fonction des espèces et présentent des **couleurs et des taches très variables**. 8% des espèces sont **mycophages** (consomment des mildious et des oïdiums), 1% des acariens et des **aleurodes**, 10% des **cochenilles** et 65% des **pucerons**.



Photo : Larve de coccinelle prédatrice de pucerons (FREDON PACA)

- Le syrpe : Les larves **consomment surtout des pucerons, mais aussi des cicadelles, cochenilles, psylles, chenilles... selon les espèces**. Elles sont translucides et mesurent environ 15mm. Le syrpe adulte est un diptère (une seule paire d'ailes) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'ailes). Une larve consomme environ **400 pucerons au cours de sa vie**, qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent **de nectar et de pollen des fleurs** et jouent un rôle essentiel dans la **pollinisation**.



Photo : Syrpe adulte (Chamont INRA)



- La chrysope : La larve de cet insecte se nourrit de puceron. Elle peut en dévorer **jusqu'à 400**, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est fusiforme brun-jaune à gris. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité d'un **fin pédoncule**, comme suspendus dans les airs, ainsi **protégés des ravageurs**.



Photo : Œufs de chrysope au bout de leur pédoncule et larve de chrysope en gros plan (FREDON Rhône- Alpes)

- Les parasitoïdes : Il s'agit d'insectes qui **parasitent un autre insecte**. Le parasitoïde **pond un œuf à l'intérieur du puceron vivant**. La larve s'y **développe** en le **dévorant** de l'intérieur puis y fait son cocon. À maturité, l'adulte émerge du **puceron momifié**. Le puceron prend alors un aspect **doré**. Ces minuscules guêpes de genres **Aphidius** et **Aphelinus** sont utilisées dans la **lutte biologique** contre les pucerons.



Photo : Pucerons momifiés sur arbousier et agrume (FREDON PACA)

Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Plusieurs attaques de **papillons palmivores** sont signalées sur *Chamaerops humilis* et *Trachycarpus fortunei* dans différents secteurs des Alpes-Maritimes et du Var. Des individus adultes sont observés, ils sont actuellement en phase de **vol** et de **ponte**.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

En début d'attaque il est possible d'intervenir avec un produit de biocontrôle à base du nématode *Steinernema carpocapsae*. Afin de limiter les risques de mortalité du nématode liés aux fortes chaleurs il est recommandé d'effectuer les **traitements à la tombée de la nuit** afin de permettre au nématode de se réfugier dans le palmier pendant la nuit et d'être **protégé des UV** pendant la journée.

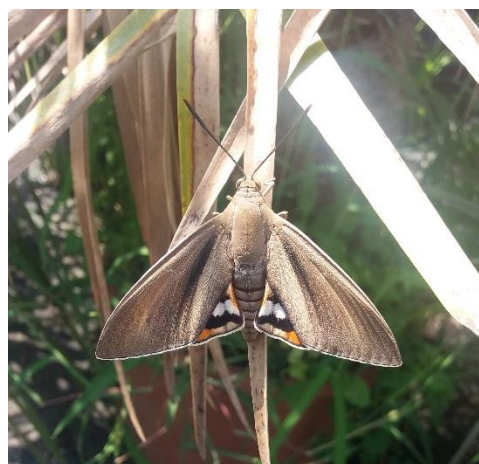


Photo : Papillon palmivore adulte (Fredon PACA)

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

La présence du **charançon rouge** est encore enregistrée dans les Alpes-Maritimes. **Il convient de rester attentif pour déceler les attaques au plus vite.** Le **risque d'infestation** n'est pas négligeable.

Les **principaux symptômes d'attaque** du charançon rouge du palmier sur *Phoenix canariensis* sont les suivant :



- Présence **d'encoches** (sortes de coup de ciseau donné dans les feuilles) sur les palmes juvéniles
- **Désaxement** du palmier (le groupe de palmes centrales ne sont plus alignées avec le stipe)
- **Chute** anormale de palmes juvéniles rongées à leur base
- Présence **d'adultes de charançon, de larves** (elles ne possèdent pas de pattes !), de **cocons** (fabriqués par les larves à l'aide des fibres du palmier qu'elles enroulent de manière cylindrique).



Photo : Asymétrie sévère

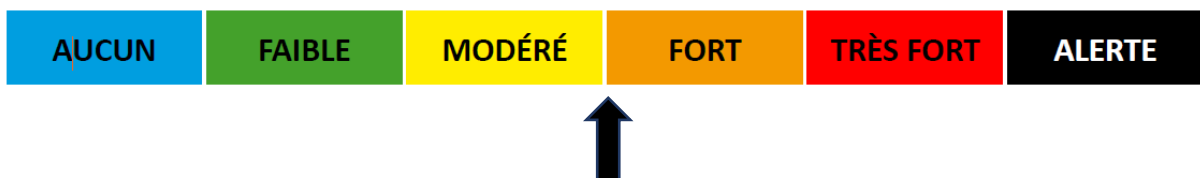


Photo : Palme du cœur cassées



Photo : Encoche sur palme

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Durant la période de vol du charançon rouge (de février-mars à novembre), il faut **éviter de tailler et de blesser les palmiers**. Ces blessures ont un fort **pouvoir attractif** sur les charançons

Un **palmier trop infesté** doit être rapidement **éliminé** afin de limiter le risque de dissémination du ravageur dans l'environnement proche.

L'arrêté du **25 juin 2019** régie la réglementation vis-à-vis du charançon rouge. Il précise la définition du **périmètre de lutte**, les dispositions relatives aux **mesures obligatoires** de surveillance, les dispositions de lutte obligatoire et les dispositions spécifiques. Pour en savoir plus consultez l'arrêté sur [Légifrance](#)

Le changement de **statut réglementaire** du charançon a changé au niveau européen, pour autant en France celui-ci reste inchangé. Par conséquent, **l'abattage** ou **l'assainissement** des palmiers attaqués reste **obligatoire**.

La liste des entreprises habilitées pour ces travaux est disponible sur : <https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/entreprises-habilitees-a-intervenir-sur-les-palmiers-dans-le-cadre-de-la-lutte-a1919.html>

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Un **nombre important** de signalements de **mineuses des agrumes** sont enregistrés dans la région, notamment dans les Alpes-Maritimes et le Var. Les dégâts sont **modérés mais très fréquents** dans les Alpes-Maritimes. L'intensité est plus **faible** dans le Var.

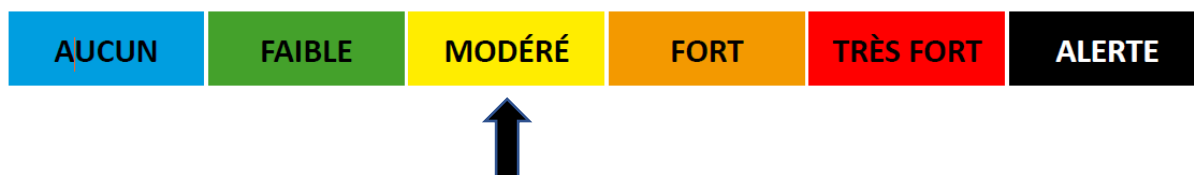
Présentation des symptômes:

Les feuilles minées se **crispent**, se **recroquevillent**, les mines se dessèchent, les bords de feuilles sont **enroulés**. D'un point de vue esthétique, les dégâts engendrés entraîneront une **dépréciation du produit en pépinière ou jardinerie**.



Photo : Galeries causées par des larves de mineuse (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

L'élimination des jeunes pousses atteintes peut ralentir le développement du ravageur.

Oïdium sur chêne, *Erysiphe alphitoides*

Des symptômes d'oïdium sur chêne sont signalée sur des sujets ayant été **élagués récemment**.

Présentation du ravageur :

Les feuilles de chêne sont attaquées par de nombreux champignons et en particulier par les oïdiums qui regroupent les **champignons** se développant, sous la forme **d'un feutrage blanc**. La **dissémination** a lieu essentiellement par le **vent**. Les stations **ensoleillées** sont plus fortement soumises à la pression du champignon qui trouve son développement optimal dans les **jeunes plantations** en période estivale sèche accentuée par des pluies d'orage.



Photo : Oïdium sur feuille de chêne (Roger Griffith)

Le champignon occasionne un **dessèchement** plus ou moins rapide des feuilles et plus particulièrement des pousses d'août. Il peut être particulièrement **virulent** dans les **jeunes plantations** et provoquer un fort **affaiblissement des sujets**.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Supprimer les parties attaquées dès l'apparition des symptômes et éviter de **mouiller** le feuillage lors des arrosages sont des conseils applicable en cas de faible infestation.

Otiorhynques

Aucune observation d'otiorhynque n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.



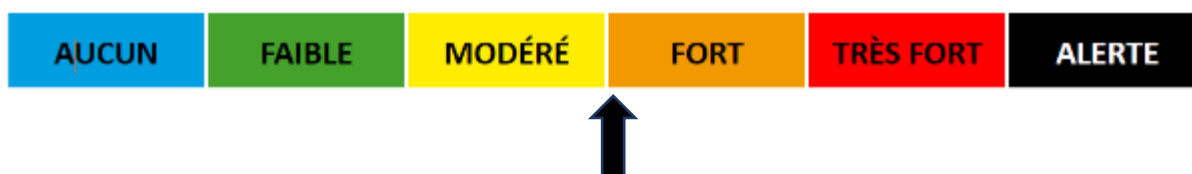
Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

En Vaucluse, une génération vient d'éclore, avec la présence de chenille. C'est le moment opportun pour appliquer l'**insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis***. La pression semble forte. Sur le site observé, la totalité des buis sont attaqués.



Photo : Chenille de pyrale du buis (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Retirer les feuilles mortes et autres débris accumulés autour des buis. Les rameaux et les feuilles attaqués peuvent être **coupés et broyés finement ou incinérés en conteneur fermé** lorsque l'infestation est repérée de manière précoce. En cas de forte infestation, **l'arrachage du buis** permet de limiter la propagation du ravageur.

L'installation de pièges à phéromones permettra de **limiter le nombre de chenilles**. L'observation attentive des plantes permettra de déceler la présence des **premières jeunes chenilles**. Lorsque les chenilles seront visibles **l'application d'un insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis*** sera alors appropriée en situation d'infestation.

Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales

Brun du pélargonium, *Cacyreus marshalli*

Des dégâts de **brun du pélargonium** sont signalés sur **pélargonium** dans les secteurs de Biot, Antibes et Vence (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur

Ce papillon originaire d'Afrique du Sud a été introduit en France à la fin des années 1990. L'adulte est un petit papillon aux **ailes brunes bordées d'une frange blanche entrecoupée**



de marron. Dans le sud de la France ce papillon présente au moins **trois vols de mi-mars à fin octobre**. Les œufs sont déposés **sur les feuilles**. Dès leur éclosion les jeunes chenilles pénètrent à **l'intérieur des feuilles** en y **creusant des galeries**. Les chenilles migrent vers les pétioles **en consommant les tissus internes** provoquant leur fragilisation. Elles terminent leur croissance en dehors des tissus de la plante en consommant les parties les plus tendres **des feuilles et des bourgeons floraux**.

La chenille de ce papillon est **verte, marquée de rose et piquée de poils raides et blancs** sur son dos. Elle ressemble aux boutons floraux qu'elle dévore.



Photo : Dégâts causés par la chenille du Brun du pélargonium (FREDON PACA)



Photo : Adulte du Brun du pélargonium (Touroult, MNHN)

Echelle de risque



Gestion du risque :

Il n'existe pas de moyens de biocontrôle connus à ce jour. Cependant, dans son aire d'origine ce papillon est régulé par un cortège de parasitoïdes et de prédateurs.



Erinose de la vigne, *Colomerus vitis*

Des manifestations d'érinose de la vigne sont signalées dans le secteur de Vence et Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes). Les dégâts sont faibles mais la vigilance est de mise.

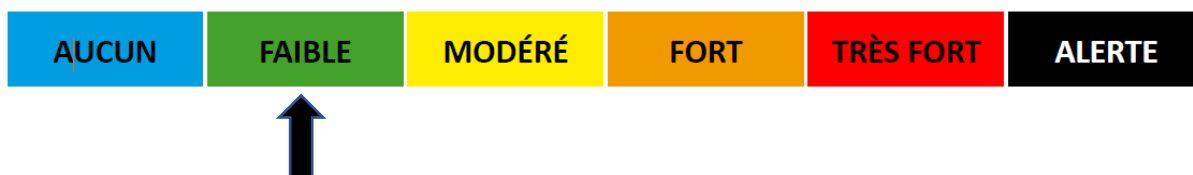
Présentation :

L'érinose est provoquée par un **acarien microscopique** (0.1 mm) *Colomerus vitis*. Les feuilles présentent des **boursouflures rougeâtres ou vertes sur la face supérieure**. Ces boursouflures sont dues à une **hypertrophie locale des poils épidermiques** de la feuille. A la face inférieure on observe un **feutrage dense** à l'emplacement de ces boursouflures, qui constitue un abri pour les acariens. **En pépinière ornementale, une intervention n'est pas justifiée** car ces manifestations ne sont que **d'ordre esthétique**.



Photo : Dégâts causés par *Colomerus vitis* (Blancard, INRA)

Echelle de risque



Maladie des taches noires du rosier, *Marssonina rosae*

Cette maladie a été observée dans les secteurs de Vence, Nice et Antibes (Alpes-Maritimes).

Présentation de la maladie

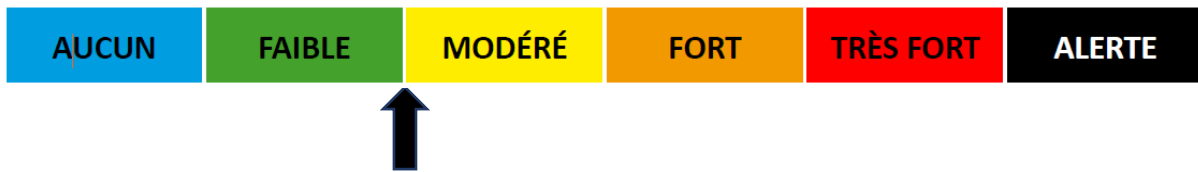
La maladie des taches noires est causée par un **champignon** : *Marssonina rosae*, qui provoque le développement de nombreuses **taches noires sur les feuilles** plus ou moins **circulaires** pouvant entraîner le **dessèchement** de ces dernières et leur **chute prématurée**. Sans pour autant induire la mort du plant, ce champignon **déprécie fortement l'esthétique** du sujet, **l'affaiblit** et peut **diminuer sa floraison**.



Photo : Symptômes de *Marssonina* sur rosier (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

Il existe des **variétés résistantes ou tolérantes**.

Concernant **l'arrosage et le mode de culture**, il faut :

- **Ne pas mouiller** le feuillage au moment des arrosages
- Eviter d'arroser le soir
- **Favoriser l'aération** des plantes en évitant de les disposer trop serrées en pépinières
- **Retirer les feuilles atteintes** dès que les symptômes apparaissent

Tenthrede du rosier, *Arge pagana*

Des attaques **de tenthrèdes** sont signalées dans plusieurs secteurs des Alpes-Maritimes. Actuellement les dégâts sont faibles.

Présentation du ravageur :

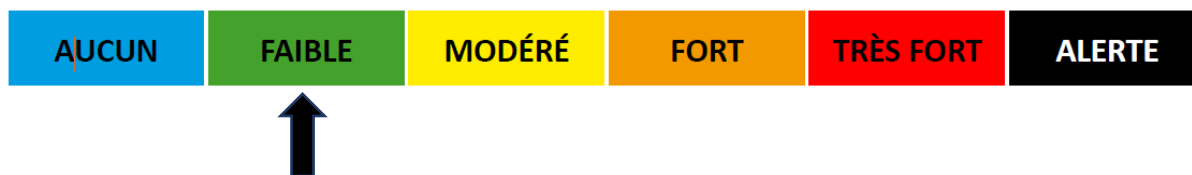
Les tenthrèdes vivent en **colonies**. **Les larves se nourrissent des feuilles** de nombreux végétaux. En très grand nombre les **dégâts de défoliation** peuvent être importants. Les femelles ont la particularité d'inciser les rameaux ou le feuillage nourricier afin de pondre à l'intérieur. Pour cela, elles sont dotées d'un ovipositeur dentelé, d'où le nom de "mouches à scie", fréquemment donné aux tenthrèdes.



Photos : Femelle en position de ponte et larves dévorants les feuilles (BON)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les insectes de la famille des **ichneumonidés** (hyménoptères) sont des **parasites naturellement présents** dans l'environnement. **Rhorus extirpatorius** est le principal ennemi de la tenthrède. Il **pond ses œufs** sur ou dans les larves. La jeune larve du parasitoïde se **développe ensuite aux dépens de son hôte**. **Limitier les interventions insecticides** permet de favoriser la présence naturelle des auxiliaires. Les ichneumons apprécient notamment la présence de **plantes fleuries** riches en pollen. Les haies à végétation dense et quelques amas de **bois** ou **d'écorces** de pins constitueront des **abris** efficaces pendant l'hiver.



Photo : *Rhorus extirpatorius* (BALITEAU L.)

Tétranyque tisserand, *Tetranychus urticae*

Des attaques d'acariens tétranyques sont observées sur pêcher et laurier rose à Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur

Le **tétranyque tisserand** (*Tetranychus urticae*), communément appelé « **araignée rouge** », est un ravageur s'attaquant à de nombreuses cultures. Malgré sa **petite taille**, il est capable de provoquer de **graves dégâts très rapidement** en raison de sa grande **capacité de reproduction**. On le retrouve tant **sous serre** qu'en **extérieur**. Les larves, les nymphes et les adultes provoquent des dégâts en se nourrissant de la sève des plantes. Ils sont principalement présents sur la **face inférieure des feuilles** dont ils percent les cellules et aspirent le contenu. Les **cellules vidées meurent et deviennent jaunes**. Les piqûres incessantes dans les cellules provoquent peu à peu le **jaunissement** complet des feuilles et peuvent entraîner la **mort** de la plante. Les nymphes et les adultes produisent une **toile** caractéristique qui peut



BSV n° 4 du 11/07/2022 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA

20

dans certains cas recouvrir la totalité de la plante. Les toiles et les taches sur les feuilles affectent **l'aspect esthétique** de la plante. Le développement de ces acariens est **rapide** surtout lorsque les **températures dépassent 20°C**.

Echelle de risque



Gestion du risque :

Les chrysope, les acariens prédateurs, les punaises prédatrices et les cécidomyies prédatrices sont décrits comme des régulateurs de tétranyques tisserands.

Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Végétation spontanée en JEVI

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Maladies des gazons

- **Fusariose, *Fusarium sp***

Des **symptômes de fusariose** sur gazon sont signalés dans les secteurs de La Gaude et Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes).



Présentation de la maladie :

Cette **maladie fongique** est caractérisée par l'apparition de **taches circulaires** mesurant de **5 à 90 cm de diamètre**. Le feuillage à l'intérieur de ces cercles est **jaunissant** mais le centre peut reverdir. En cas d'humidité relative élevée on constate l'apparition de **mycélium rosé sur les bases des feuilles**. Les taches reviennent souvent au même endroit d'année en année. En cas d'attaque importante, la dépréciation **esthétique du gazon est forte**. Les facteurs favorisant cette maladie sont dans un premier temps des **facteurs climatiques**, en effet la maladie se développe lorsque les températures diurnes atteignent 26 à 35°C alors que les températures nocturnes ne descendent pas en dessous des 21°C. Les **agrostides**, les **pâturins annuels** et les **fétuques rouges** sont les espèces les plus sensibles.



Photo : Gazon atteint de fusariose (Kris Lord / flickr.com)

Echelle de risque



Gestion du risque :

Des **méthodes culturales** sont utilisables pour réduire l'impact de la maladie : on s'attachera dans un premier temps à **éliminer le feutre du gazon**, on peut également procéder à de **légers arrosages en cas de températures chaudes** afin de refroidir les plantes, enfin les apports en **potasse** peuvent limiter le développement de la maladie.

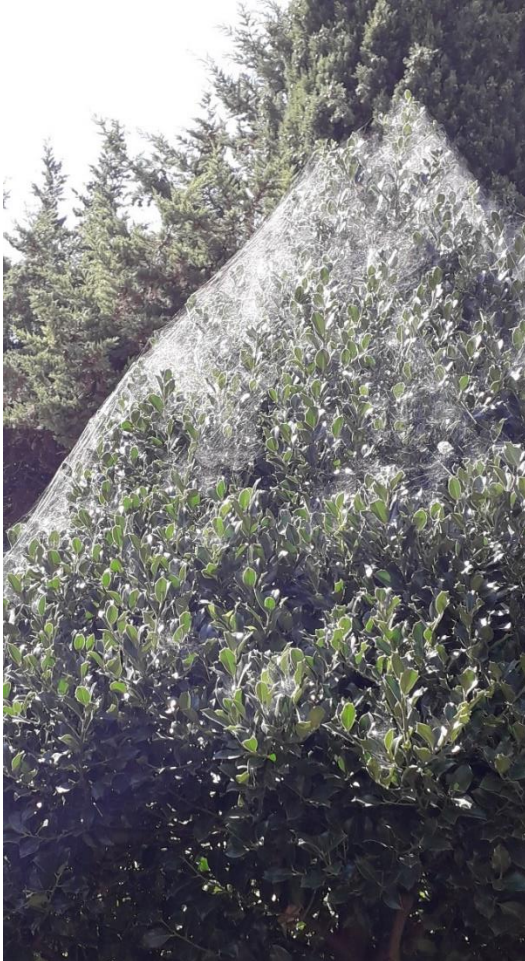
Ravageurs des gazons

Aucun ravageur du gazon n'est actuellement signalé.



Focus sur : L'Araignée des cactus ou Epeire de l'Opuntia, *Cyrtophora citricola*

Cette araignée a été observée sur houx à Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes).



Elle est reconnaissable par sa toile tridimensionnelle en forme de dôme. La construction de cette toile est très complexe, l'araignée y consacre plusieurs nuits. Le bas est constitué d'une nappe qui peut aller jusqu'à 50cm. La nappe est quadrillée de mailles parfaites d'1 mm sur 1mm. Le centre de la toile est surélevé pour former un entonnoir et renforcé de soie pour constituer une loge. C'est là que se tient l'araignée la plupart du temps, elle y fera son cocon par la suite. Toute cette structure est tenue par des centaines de soies accrochées sur la végétation.

Les proies volantes heurtent les fils d'interception tombent dans le filet situé en-dessous, le font vibrer et se font immédiatement repérer par l'araignée qui se précipite pour les immobiliser. Elle les mord et leur injecte son venin à l'aide de ses chélicères, puis les emmaillote de soie. Contrairement aux autres Aranéidés, les fils de capture ne sont pas englués.

Photo : Toile de *Cyrtophora citricola* sur houx (Caporalino M)

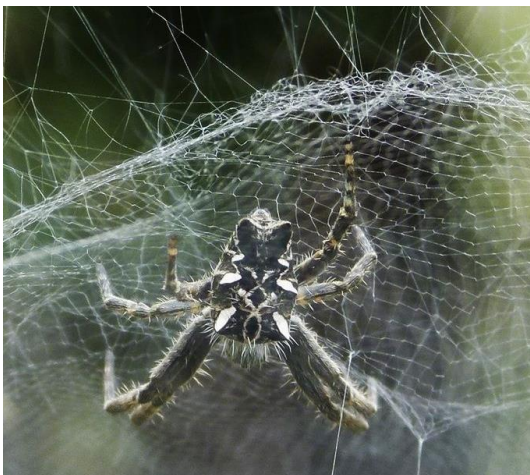


Photo : Individu adulte de *Cyrtophora citricola* (Claudie)

Concernant l'insecte en lui-même, le mâle mesure 2 à 4 mm et la femelle, beaucoup plus grande, peut atteindre 15 mm. Les adultes sont gris anthracite (ou marron) avec 6 protubérances blanches (4 à l'avant et 2 à l'arrière) ce qui lui donne un aspect anguleux. L'extrémité de l'abdomen est en queue d'hirondelle. Après l'accouplement, la femelle tisse un cocon ovigère (2-3 cm de long) gris placé verticalement au centre de la toile. Un orifice permet à l'araignée de passer sur le dessus de la toile et ainsi de surveiller son cocon, puis plus tard sa progéniture.

BSV n° 4 du 11/07/2022 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

23

Cette araignée ne représente aucun danger pour l'Homme. Sa répartition actuelle en France, se cantonne sur le pourtour méditerranéen et en Corse.

Popillia japonica : identifier au plus tôt l'arrivée du scarabée japonais en France

Le **scarabée japonais** est déjà présent en Italie et en Suisse depuis quelques années, la **probabilité qu'il entre en France est haute**. Cet insecte ravageur représente une **menace** pour des centaines d'espèces de végétaux. Pour avoir une chance de l'éradiquer du territoire, il sera nécessaire **d'intervenir dès la première détection de l'insecte**.

Retrouvez la suite de la publication sur : <https://www.anses.fr/fr/content/protection-des-v%C3%A9g%C3%A9taux-identifier-au-plus-t%C3%B4t-l%E2%80%99arriv%C3%A9e-du-scarab%C3%A9-japonais-en-france>

En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL ou la FREDON de votre région.

Retrouvez la fiche d'identification du scarabée japonais : [ici](#)

Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **methodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois.

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-402>

Portail Ecophyto JEVI PRO

Dans le cadre du **plan Ecophyto** en JEVI Pro, un site internet réunit les **références** et **connaissances** disponibles pour **sensibiliser les professionnels des JEVI** et leur permettre

BSV n° 4 du 11/07/2022 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

de faire **évoluer leurs pratiques** vers une **réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires**. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant : <http://www.ecophyto-pro.fr>

Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)

Retrouvez les **fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiologie en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diag>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

Vous pouvez également **recevoir les bulletins de veille hebdomadaires et mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

- 1- Envoyer un mail à l'adresse suivante sympa@groupes.renater.fr en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**
- 2- Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv_veille_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**
- 3- Laisser le **corps de message vide**

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

FREDON PACA : ARNAUD Lucile

Observations



FREDON PACA, A2VP, AgrobioTECH, Port de Bouc, Bagnols en forêt, Agrodioagnostic, Atrium Paysage, Botanic, Terres d'Azur, Arboris consultants, Jardinerie NOVA, Ville de Vitrolles, Espace Paysage (Groupe Genre)

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

